

## CHAPITRE II :

## Les difficultés de la monarchie et les temps forts de la Révolution française (1789-1815)

**Leçon 1 : Le besoin de réformes**

**Leçon 2 : L'exemple américain**

**Leçon 3 : L'échec des réformes et les états généraux**

**Leçon 4 : Les Révolutions de 1789**

**Leçon 5 : La fin de la monarchie et la Terreur**

**Leçon 6 : La question religieuse sous la Révolution**

**Leçon 7 : La Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen**

**Leçon 8 : L'ascension de Bonaparte**

**Leçon 9 : Le Consulat et l'Empire (1799-1815)**

**Leçon 10 : Les masses de granit**

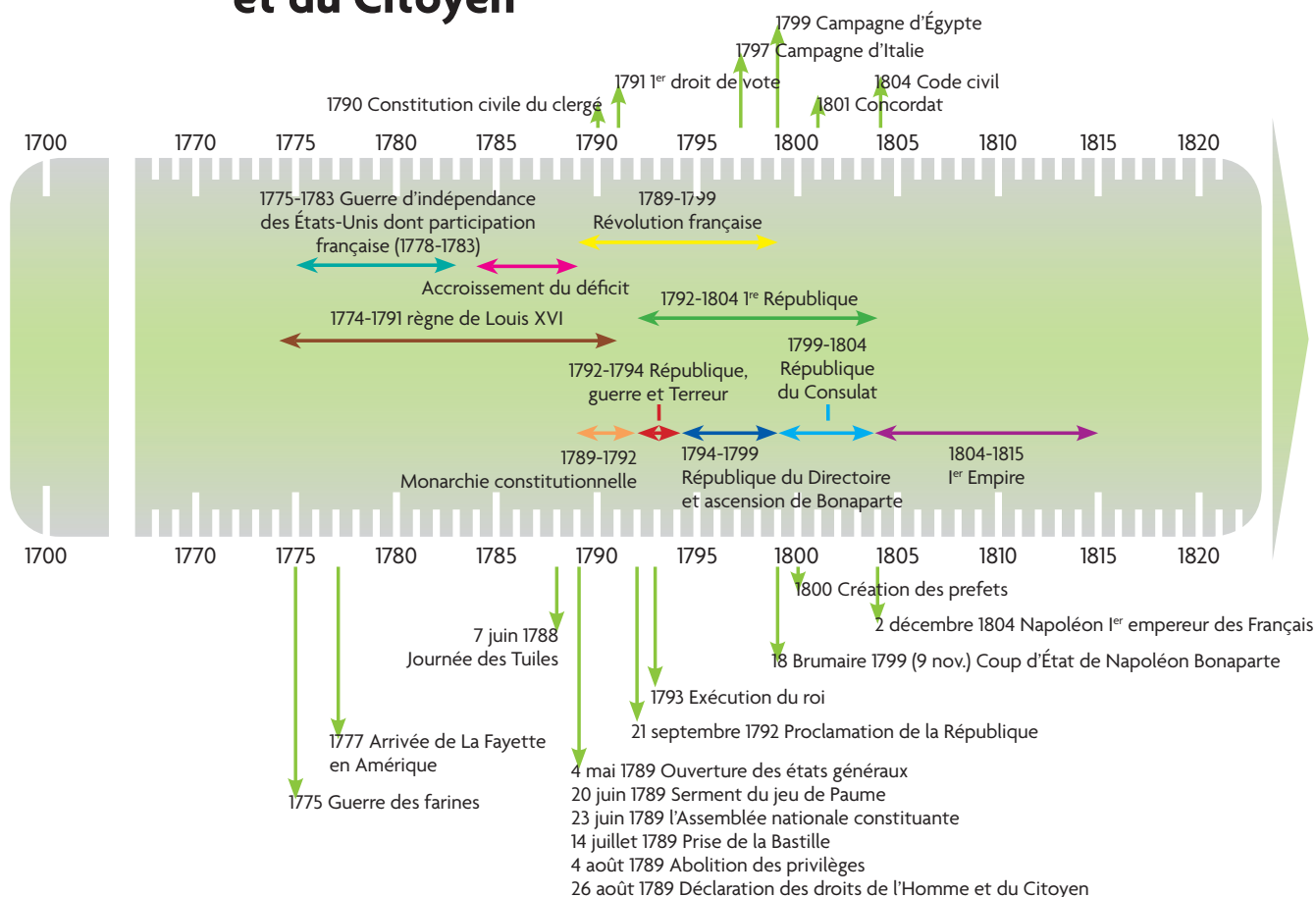
**Leçon 11 : Le modèle français**

**Leçon 12 : Les réactions allemandes et polonaises**

**Leçon 13 : L'Europe en 1815**

**Leçon 14 : L'unité allemande**

**Leçon 15 : La question balkanique**



## CHAPITRE II :

# Les difficultés de la monarchie et les temps forts de la Révolution française (1789-1815)

Partie I : l'Europe et le Monde au XVIII<sup>e</sup> siècle (fin)

## Thème 4 - Les difficultés de la monarchie sous Louis XVI

### CONNAISSANCES

Trois aspects sont retenus : les aspirations à des réformes politiques et sociales, l'impact politique de l'indépendance américaine, l'impossible réforme financière.

### DÉMARCHES

L'étude est conduite à partir d'images au choix (tableaux, caricatures), de quelques extraits de la constitution américaine, d'un exemple de cahier de doléances.

### CAPACITÉS

Connaître et utiliser les repères suivants :

- le règne de Louis XVI : 1774- 1792,
- la Révolution américaine : 1776-1783.

Décrire et expliquer les principales difficultés de la monarchie française à la veille de la Révolution et quelques-unes des aspirations contenues dans les cahiers de doléances.

Partie II : la Révolution et l'Empire

## Thème 1 - Les temps forts de la Révolution

### CONNAISSANCES

L'accent est mis sur trois moments :

- 1789-1791 : l'affirmation de la souveraineté populaire, de l'égalité juridique et des libertés individuelles ;
- 1792-1794 : la République, la guerre et la Terreur ;
- 1799-1804 : du Consulat à l'Empire.

### DÉMARCHES

On renonce à un récit continu des événements de la Révolution et de l'Empire ; l'étude se concentre sur un petit nombre d'événements et de grandes figures à l'aide d'images au choix pour mettre en évidence les ruptures avec l'ordre ancien.

### CAPACITÉS

Connaître et utiliser les repères suivants :

- la Révolution française : 1789-1799. Prise de la Bastille : 14 juillet 1789 ; Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen : août 1789 ; proclamation de la République : septembre 1792,
- le Consulat et l'Empire : 1799-1815. Napoléon I<sup>er</sup>, empereur des Français : 1804. Raconter quelques-uns des événements retenus et expliquer leur importance.

## Thème 2 - Les fondations d'une France nouvelle pendant la Révolution et l'Empire

### CONNAISSANCES

Les fondations, politiques, économiques, sociales et culturelles d'une France nouvelle.

### DÉMARCHES

Une étude au choix parmi les suivantes :

- l'invention de la vie politique,
- le peuple dans la Révolution,
- la Révolution et les femmes,
- la Révolution, l'Empire et les religions,
- la Révolution, l'Empire et la guerre.

### CAPACITÉS

Raconter des événements, des épisodes de la vie d'acteurs révolutionnaires (hommes et femmes), des prises de décision et expliquer leurs enjeux et leur importance historique.

## Thème 3 - La France et l'Europe en 1815

### CONNAISSANCES

L'Europe, en 1815, donne l'illusion d'un retour à l'ordre ancien. Mais les guerres révolutionnaires ont répandu les idées de la Révolution française et engendrent en réaction le sentiment national.

### DÉMARCHES

L'analyse d'une carte de l'Europe en 1815 sert de support à l'étude. Les témoignages sur l'affirmation du sentiment national sont mis en évidence notamment au travers d'œuvres artistiques au choix.

### CAPACITÉS

Connaître et utiliser le repère suivant :

- Congrès de Vienne : 1815.

Décrire les grandes transformations sociales, politiques et territoriales issues de la période révolutionnaire en Europe.

Partie III : Le XIX<sup>e</sup> siècle

## Thème 3 - L'affirmation des nationalismes

### CONNAISSANCES

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, les revendications nationales font surgir de nouvelles puissances, bouleversent la carte de l'Europe et font naître des tensions.

### DÉMARCHES

Une étude au choix parmi les suivantes :

- l'unité allemande,
- l'unité italienne.
- la question des Balkans.

L'étude s'appuie sur des œuvres artistiques ou sur la biographie d'un personnage emblématique (Bismarck, Cavour) et débouche sur la comparaison des cartes de l'Europe en 1848 et en 1914.

### CAPACITÉS

Connaître et utiliser un repère chronologique en liaison avec l'étude choisie.

Situer sur une carte les principales puissances européennes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Décrire et expliquer les conséquences des revendications nationales au cours du XIX<sup>e</sup> siècle.

## CHAPITRE II :

# Les difficultés de la monarchie et les temps forts de la Révolution française (1789-1815)

## 1 Leçon 1 : Le besoin de réforme

- Doc. 1, p. 62 [doc. 1, p. 62] : le pouvoir absolu de « droit divin » est un acquis, pour le roi.
- Doc. 2, p. 62 [/] : alors qu'il est, en principe, remis en cause par les philosophes...
- Doc. 3, p. 62 [doc. 5, p. 63] : mais surtout par le déficit budgétaire.
- Doc. 4, p. 63 [doc. 4, p. 61 et doc. 3 et 6, p. 63] : de plus la société d'ordre avec des privilèges considérables (pas d'impôts) pour les nobles et le clergé est de moins en moins acceptée.
- Doc. 4-5, p. 63 [docs. p. 58-59] : de ce fait, le roi décide de réunir les états généraux du royaume, et demande à tous les groupes de rédiger des cahiers de doléances. Des exemples de cahiers de doléances des Français.

**Trace écrite :** Le roi Louis XVI est un monarque absolu et de droit divin. Sa position est remise en cause par les philosophes et surtout par le déficit public. Face à la situation financière désastreuse le roi accepte, en 1788, de réunir les états généraux du royaume. Durant des mois, les trois ordres rédigent leurs cahiers de doléances.

## 2 Leçon 2 : L'exemple américain :

- Doc. 2, p. 56 : la révolution américaine.
- Doc. 1, p. 64 [doc. 6, p. 57] : enthousiasme des Français pour les Insurgents.
- Doc. 2, p. 64 : les Français les aident militairement et humainement.
- Doc. 4, p. 65 [doc. 5, p. 57] : exemple de la Fayette.
- Doc. 3, p. 65 [doc. 2, p. 67] : l'exemple américain de pratique démocratique (division des pouvoirs).
- Doc. 5, p. 65 [/] : est immédiatement repris par les Français.
- Docs p. 66 : Benjamin Franklin à Paris.

**Trace écrite :** La révolte des colonies anglaises d'Amérique enthousiasme les Français qui les soutiennent tant financièrement et militairement qu'humainement. Ainsi La Fayette est allé se battre avec et pour les Insurgents. L'organisation de l'État américain nouvellement indépendant (en 1783) s'inspire fortement des idées des Lumières et sert ainsi de modèle aux Français.

Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## CHAPITRE II :

# Les difficultés de la monarchie et les temps forts de la Révolution française (1789-1815)

## 3 Leçon 3 : L'échec des réformes et les états généraux

- Doc. 1-2, p. 66 : l'aspiration aux réformes est générale dans la société au changement dans toutes les classes de la société (surtout bourgeoisie).
- Doc. 3, p. 66 : limites du caractère de Louis XVI.
- Doc. 1, p. 68 : échec des réformes.
- Doc. 1, p. 64 : analyse d'A. Young.
- Doc. 2-3, p. 69 [doc. 4, p. 63] : les demandes deviennent plus radicales et violentes.

**Trace écrite :** Face à un roi indécis et faible, la société civile et surtout la bourgeoisie aspire à de profondes réformes dans la société pour pouvoir accéder à toutes les charges et privilèges. Plusieurs réformes sont tentées par des personnes compétentes comme Calonne qui voulait généraliser l'impôt. Pourtant le roi ne soutient pas suffisamment les réformateurs qui échouent. Dans ce climat de déception générale, les oppositions au roi sont de plus en plus radicales et violentes. Le 5 mai 1789, s'ouvre les États généraux du royaume. Mais il ne s'y passe rien.

## 4 Leçon 4 : Les Révolutions de 1789

- Doc. 2, p. 55 : ouverture des états généraux.
- Doc. 1, p. 81, doc. 1, p. 76 [docs. 6, p. 70-71] : les débuts des états généraux sont difficiles, rien ne se passe : déception. Le Tiers État devient assemblée constituante.  
= Révolution Politique
- Doc. 1-2, p. 78 [doc. 1, p. 68] : la prise de la Bastille.  
= Révolution populaire
- Doc. 2, p. 81 [doc. 1-2, p. 72] : les campagnes en révolte et
- Doc. 2, p. 81 [docs. 3-5, p. 73] : abolition des privilèges pour calmer les révoltes paysannes  
= Révolution sociale

**Trace écrite :** Face aux lenteurs et aux hésitations du roi Louis XVI, les représentants du Tiers État se déclarent Assemblée nationale le 17 juin puis constituante le 20 juin. Le roi accepte le principe d'une monarchie constitutionnelle : c'est la fin de la monarchie absolue. Le peuple de Paris prend la Bastille le 14 juillet 1789 : c'est la révolution populaire. Les paysans de toute la France se révoltent dans l'été, obligeant les privilégiés à abolir leurs privilèges : c'est la révolution paysanne et sociale.

## 5 Leçon 5 : La fin de la monarchie et la Terreur

- Doc. 3, p. 81 [docs. 3-4, p. 77] : face à l'évolution de la situation le roi prend la décision de fuir : fuite de Varennes, le roi est arrêté, jugé et guillotiné le 21 janvier 1793.
- P. 83 [docs. 3, p. 76] : les Sans-culottes.
- Doc. 2, p. 85 [doc. 4, p. 79] : défaites extérieures, craintes de trahison du roi et prise des Tuileries.
- Doc. 2, p. 79 : le roi est jugé et guillotiné le 21 janvier 1793.
- Doc. 3, p. 85 [docs. 3, p. 79] : mise en place de la Terreur + bio de Robespierre.
- Doc. 2, p. 85 [docs. 4, p. 79] : campagnes militaires : avec l'exécution du roi, les rois d'Europe se coalisent contre la France.

**Trace écrite :** Le roi tente de revenir sur les évolutions constitutionnelles. Il finit par tenter de fuir pour prendre la tête de la contre-révolution. Louis XVI est arrêté à Varenne le 21 juin 1791, jugé et guillotiné le 21 janvier 1793, c'est la fin de la monarchie constitutionnelle. Pendant ce temps, les monarchies européennes tentent de battre les révolutionnaires pour rétablir la monarchie en France. Face à ce danger Maximilien Robespierre établit la Terreur entre 1793 et 1794. Des milliers de personnes considérées comme des suspects sont guillotonnées.

## CHAPITRE II :

# Les difficultés de la monarchie et les temps forts de la Révolution française (1789-1815)

## 6 Leçon 6 : La question religieuse sous la Révolution

Pages. 102-103

Pages 94-95

## 7 Leçon 7 : La Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen

Lire le texte et faire l'exercice p. 90 ou 75.

Problématique : Pourquoi ce texte est-il révolutionnaire ?

►► Remplir ce tableau grâce au document p. 90 ou 2 p. 75

Apports principaux du texte	Article numéro	Qu'est-ce que cela remplace ?
L'égalité entre les hommes	1, 8, 16	La société d'ordre
La souveraineté populaire	3	Souveraineté royale
La liberté	2, 4, 12	Arbitraire royal
L'abolition des charges héréditaires	15	L'existence des charges héréditaires
La liberté d'opinion	5, 7, 10	Arbitraire royal
La liberté de la presse	11	
La liberté de propriété	2, 17	
La même loi pour tous	6	La société d'ordre
La séparation des pouvoirs	9	Arbitraire royal
L'impôt généralisé	13, 14	Le seul impôt pour le seul Tiers État

Classer les apports de ce texte en grandes catégories.

Politique, économique, social

## 8 Leçon 8 : L'ascension de Bonaparte

- Doc. 1-2, p. 86 : dégradation du niveau de vie des Français.
- Doc. 3-4, p. 86 : croissance des inégalités.
- Doc. 5, p. 87 : prestige de Bonaparte en Italie.
- Campagne d'Égypte et rencontre des Arméniens (le Mamelouk Routam devient son fidèle garde du corps)
- Doc. 1, p. 88 : popularité de Bonaparte
- Doc. 6, p. 87 : coup d'État

**Trace écrite :** Les années qui suivent la fin de la Terreur sont marquées par des problèmes sociaux et l'extension de la pauvreté et des difficultés à vivre. À côté de cela, les personnes riches vivent dans de plus en plus de luxe ce qui est difficile à accepter pour le reste de la population.

Dans ce contexte, le général Bonaparte victorieux en Égypte puis en Italie et qui sait bien présenter son action apparaît comme un recours. Après avoir pris une place de plus en plus importante dans la vie politique, il fait un coup d'État et prend le pouvoir le 18 brumaire en VIII (9 novembre 1799).

## CHAPITRE II :

## Les difficultés de la monarchie et les temps forts de la Révolution française (1789-1815)

## 9 Leçon 9 : Le Consulat et l'Empire (1799-1815)

- [Doc. 1, p. 82] : Biographie de Napoléon.
- Volonté générale de finir la Révolution.
- Doc. 2, p. 89 : Qu'est-ce que cette toile nous apprend sur le régime politique et le type de pouvoir ?
- Doc. 3, p. 89 [docs. 5, p. 99] : code civil : retour à un ordre moral (Presse, libertés ?).
- Doc. 4, p. 89 [docs. 3, p. 99] : création des préfets.

**Trace écrite :** Napoléon veut apparaître comme l'homme capable de finir la Révolution. Pour ce faire, il devient Premier consul et concentre dans ses mains l'essentiel des pouvoirs. La centralisation administrative est renforcée par la création à la tête de chaque département d'un préfet qui représente l'État. Enfin, il réduit la liberté d'expression et la liberté de la presse.

## 10 Leçon 10 : Les masses de granit

L'héritage révolutionnaire :

- Doc. 5, p. 107 [docs. 1, p. 98] : les nouveaux poids et mesures.
- Doc. 2, p. 97 [docs. 4, p. 99] : la création des départements.

L'apport napoléonien :

- Doc. 5, p. 102 [docs. 4, p. 94] : Concordat.
- Doc. 3, p. 107 [docs. 1, p. 98] : le livret ouvrier.
- Doc. 4, p. 83 : le franc germinal.
- Doc. 2, p. 107 [doc. 1-2, p. 100] : la création des lycées.

**Trace écrite :** Napoléon cherche à réconcilier les Français déchirés par la Révolution. En 1801, il rétablit la paix religieuse en signant un Concordat avec le Pape.

Napoléon après les changements de la Révolution instaure un code de loi, des poids et mesure et une monnaie nouvelle qui lui ont survécu et ont structuré la vie de la société française durant deux siècles.

Napoléon cherche à créer, avec les lycées, une élite fondée sur le mérite et une discipline militaire. Les lycées organisés selon une discipline militaire doivent former des administrateurs compétents et disciplinés. De même, la Légion d'honneur récompense les serviteurs les plus dévoués.

Les masses de granit reprennent les innovations de la Révolution et les idées de l'Empire pour donner à la France des bases solides.

Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....



## CHAPITRE II :

## Les difficultés de la monarchie et les temps forts de la Révolution française (1789-1815)

**11 Leçon 11 : Le modèle français**

Problématique : quel impact les événements français ont-ils eu sur le reste de l'Europe ?

- Voir dates sur la frise p. 117 et p. 103.
- Doc. 2, p. 85 : agrandissement révolutionnaire.
- Doc. 1, p. 116 [doc. 3, p. 105] : l'Europe napoléonienne.
- Doc. 2, p. 118 [doc. 1-2 et 4, p. 105] : propagation des idées révolutionnaires.
- Transposition de toutes des décisions françaises
- Pas de respect pour les traditions locales ;
- Contraste avec les traditions locales > importance des seigneurs en Allemagne.
- Pression sur les populations ;
- Doc. 2, p. 124 : diffusion du code civil.

**Trace écrite :** La période révolutionnaire est une intense période de guerre et de conquête pour la France. Les armées révolutionnaires puis impériales vont s'imposer dans toute l'Europe. De nombreux pays vont devenir dépendants de la France (Espagne, Pologne, ...)

Les Français prétendent libérer tous les peuples européens de la tutelle des rois. Ils imposent leur code civil et leur fonctionnement administratif.

**12 Leçon 12 : Les réactions allemandes et polonaises**

- Doc. 3, p. 118 : carte des États allemands.
- Doc. 1, p. 106 : pillages des armées françaises.
- Doc. 4, p. 119 [doc. 1-2, p. 114] : révolte anti-française de Andréas Hofer.
- Doc. 1-2, p. 106 : colère de Goethe et des Allemands.
- Doc. 5-6, p. 119 [doc. 4, p. 106] : appel à la Résistance.
- Doc. 5, p. 107 : processus de l'éveil du sentiment national allemand.
- Doc. 1, p. 120 [/] : cartes de la Pologne entre 1733 et 1815.
- Doc. 3, p. 120 : maîtresse polonaise de Napoléon.
- Doc. 4-5, p. 120 : action de Napoléon.

**Trace écrite :** Les guerres françaises deviennent des guerres de conquête et de domination, qui sont difficiles à supporter pour les populations, d'où des révoltes locales comme celle d'Andreas Hofer. De manière générale, l'occupation française attise l'affirmation d'un sentiment national allemand.

À l'inverse, Napoléon choisit de recréer, en 1807, une Pologne indépendante, qui n'existait pas depuis des années. Cette décision amène les Polonais à s'engager massivement auprès de lui.

Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## CHAPITRE II :

## Les difficultés de la monarchie et les temps forts de la Révolution française (1789-1815)

## 13 Leçon 13 : L'Europe en 1815

- Doc. 1-2, p. 122 [doc. 2, p. 111] : L'Europe des princes et carte des recompositions.
- Volonté de réduire l'influence française, et donc révolutionnaire, et d'affirmer le principe monarchique.
- Triomphe des anti-Français : Anglais, Autrichiens, Prussiens.
- Retour des monarchies.
- Réduction de l'influence de la France.
- Recomposition de l'Italie, de l'Autriche et de la Prusse.
- Doc. 3, p. 122 [doc. 3, p. 111] : les principes de la recomposition.
- Aucun respect des peuples.
- Opposition aux idées révolutionnaires.
- Doc. 4, p. 123 [/] : insistance sur le christianisme.
- Doc. 5, p. 123 [/] : critiques des principes de Vienne.

**Trace écrite :** Les vainqueurs de Napoléon, la Russie, la Prusse et l'Autriche, sous l'influence du Premier ministre autrichien, Metternich, se partagent l'Europe qui est recomposée au congrès de Vienne en 1815. Les principes de base de leur action sont l'affirmation des monarchies et du christianisme et la volonté de réduire le rôle de la France en Europe. Tout est fait pour effacer l'épisode révolutionnaire et son influence. À aucun moment, les aspirations populaires sont écoutées.

## 14 Leçon 14 : Bismarck et l'unité allemande

- Doc. 1, p. 176 : l'Allemagne de 1850 est issue du découpage du Congrès de Vienne, qui n'a pas tenu compte des aspirations nationales, du principe révolutionnaire du « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ».
- Doc. 2, p. 180 [doc. 4, p. 177] : elle est divisée en 39 États regroupés dans la Confédération germanique dominée par l'Autriche, puissance étrangère. Malgré l'échec de la révolution de 1848, les nationalités restent virulentes.
- Doc. 1, p. 180 [doc. 6, p. 177] : la Prusse, qui est l'État le plus important et le plus avancé industriellement, est gênée pour son commerce par les nombreuses frontières et douanes. Guillaume I<sup>er</sup>, roi depuis 1861, rêve d'unir l'Allemagne sous sa domination, après en avoir écarté l'Autriche. Dans ce but, il nomme le Prussien Bismarck, Chancelier.
- Doc. 2-3, p. 176 : celui-ci est certain que l'unité se fera « par le fer et par le sang ». Il dote alors le pays d'une économie forte et d'une armée puissante.
- Trois guerres le font parvenir à ses fins. Une guerre contre le Danemark en 1864 lui permet d'acquérir les duchés du Nord.
- Doc. 3, p. 180 [doc. 5, p. 177] : en 1866, il évince l'Autriche de l'Allemagne grâce à la victoire remportée à Sadowa : dès 1867, la Confédération de l'Allemagne du Nord présidée par la Prusse, remplace la Confédération germanique.
- Doc. 4, p. 180 [/] : enfin en 1870, par patriotisme, les États de l'Allemagne du Sud s'unissent à la Prusse dans une guerre victorieuse à Sedan contre la France, qui doit céder l'Alsace-Lorraine.
- Doc. 5-6, p. 181 [doc. 2-3, p. 178-9] : l'unité est achevée, l'empire allemand (II<sup>e</sup> Reich) est proclamé à Versailles en 1871.

**Trace écrite :** L'Allemagne de 1850 est issue du découpage du Congrès de Vienne, qui n'a pas tenu compte des aspirations nationales, du principe révolutionnaire du « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ». Elle est divisée en 39 États regroupés dans la Confédération germanique dominée par l'Autriche, puissance étrangère. La Prusse, qui est l'État le plus important et le plus avancé industriellement, est gênée pour son commerce par les nombreuses frontières et douanes. Guillaume I<sup>er</sup>, roi depuis 1861, rêve d'unir l'Allemagne sous sa domination, après en avoir écarté l'Autriche. Dans ce but, il nomme le Prussien Bismarck, Chancelier. Celui-ci est certain que l'unité se fera « par le fer et par le sang ». Il dote alors le pays d'une économie forte et d'une armée puissante.

En 1866, il évince l'Autriche de l'Allemagne grâce à la victoire remportée à Sadowa : dès 1867, la Confédération de l'Allemagne du Nord présidée par la Prusse, remplace la Confédération germanique. Enfin en 1870, par patriotisme, les États de l'Allemagne du Sud s'unissent à la Prusse dans une guerre victorieuse à Sedan contre la France, qui doit céder l'Alsace-Lorraine. L'unité est achevée, l'empire allemand (le Reich) est proclamé à Versailles en 1871.



## Les difficultés de la monarchie et les temps forts de la Révolution française (1789-1815)

### 15 Leçon 15 : La question balkanique

- **Cartes p. 181** : Comparer les deux cartes, nouveaux États dans les Balkans.
- **Doc. 2, p. 182** : déclaration d'indépendance de la Grèce.
- **Doc. 1, p. 182** : massacre de Samothrace ou de Scio.
- **Doc. à télécharger** : extrait des *Orientales* de Victor Hugo.

Composé de quarante et un poèmes dont trente-six datent de 1828, l'ouvrage, très fortement marqué par le philhellénisme ou engouement de l'époque pour la Grèce (Navarin, Enthousiasme, l'Enfant), offre une série de tableaux hauts en couleur de l'Orient méditerranéen.

Mais le pittoresque n'épuise pas la richesse du recueil où voisinent les accents guerriers, épiques, érotiques et même intimistes, comme dans le poème conclusif, qui, par son repli mélancolique, annonce les Feuilles d'automne.

La préface revendique les privilèges de la liberté dans l'art et joue de la provocation en qualifiant l'ouvrage de « livre inutile de pure poésie ».

Hugo semble en effet user de tous ses moyens de virtuose comme dans les célèbres *Djinns*, poème conçu comme un crescendo et un decrescendo ; l'Orient est ainsi prétexte aux jeux de l'imaginaire, à l'inventivité verbale et à la diversité rythmique qui, plus encore que dans *Odes* et *Ballades*, manifeste la rupture avec les formes classiques.

Cette fantaisie débridée et affichée ne doit pas cacher la double célébration qui domine le recueil : celle de la liberté grecque et celle de Napoléon. Le jeune Hugo s'éloigne ainsi du royalisme conservateur qui nourrissait ses premiers poèmes. La liberté dans l'art est indissociable d'une liberté de l'art revendiquée ici à travers la multiplicité des sujets (depuis l'histoire jusqu'à la fable), l'exaltation de la passion, l'imagination morbide... La préface le proclamait : « en poésie, tout a droit de cité ».

Extrait du roman de Raffi *Le Fou* (1888).

L'enfant  
Les Turcs ont passé là. Tout est ruine et deuil.  
Chio, l'île des vins, n'est plus qu'un sombre écueil,  
Chio, qu'ombrageaient les charmillles,  
Chio, qui dans les flots reflétait ses grands bois,  
Ses coteaux, ses palais, et le soir quelquefois  
Un chœur dansant de jeunes filles.

Tout est désert. Mais non ; seul près des murs noircis,  
Un enfant aux yeux bleus, un enfant grec, assis,  
Courbait sa tête humiliée ;  
Il avait pour asile, il avait pour appui  
Une blanche aubépine, une fleur, comme lui  
Dans le grand ravage oubliée.

Ah ! pauvre enfant, pieds nus sur les rocs anguleux !  
Hélas ! pour essuyer les pleurs de tes yeux bleus  
Comme le ciel et comme l'onde,  
Pour que dans leur azur, de larmes orageux,  
Passe le vif éclair de la joie et des jeux,  
Pour relever ta tête blonde,

Que veux-tu ? Bel enfant, que te faut-il donner  
Pour rattacher gaîment et gaîment ramener  
En boucles sur ta blanche épaule  
Ces cheveux, qui du fer n'ont pas subi l'affront,  
Et qui pleurent épars autour de ton beau front,  
Comme les feuilles sur le saule ?

Victor HUGO, *Les Orientales*, 1829

- **Doc. 3, p. 182** : chronologie jusqu'à la reconnaissance de l'indépendance.
- **Doc. 4, p. 183 [doc. 1-2, p. 180]** : démantèlement des provinces occidentales de l'Empire ottoman.
- **Doc. 5, p. 183 [doc. 1-2, p. 183]** : guerres entre les pays indépendants.
- **Doc. à télécharger** : volonté d'émancipation de la minorité arménienne.

« – C'est vous-mêmes, en fermant les yeux devant chacun de leurs forfaits, qui permettez à ces individus odieux et tyranniques de vous opprimer. Je comprends, moi, que les Turcs et les Kurdes dépouillent les Arméniens, les asservissent et les tuent en s'appropriant leurs biens, je trouve même cela naturel, puisqu'ils se comportent ainsi depuis des siècles. C'est devenu pour eux un besoin vital qu'ils doivent satisfaire s'ils veulent survivre. Mais quand c'est un Arménien qui se conduit de la sorte avec ses compatriotes, cela m'est insupportable.

(...)

Avec cette patience que nous avons empruntée aux Juifs, nous allons irrémédiablement à notre perte. Les Juifs ont supporté longtemps tous les tourments dans l'attente que se manifeste le Messie qui allait relever la sainte Jérusalem et rétablir Israël dans sa gloire passée. Ils attendent encore... Mais qu'avons-nous pour notre part à espérer ?

Il continua avec la même détermination.

(...)

Khatcho ordonna de préparer le couchage des hôtes puis leur souhaita une bonne nuit, avant de prendre congé, accompagné de ses enfants. Une des brus, le visage voilé, vint préparer les lits. La lampe brûlait encore dans le salon où les deux invités

## CHAPITRE II :

# Les difficultés de la monarchie et les temps forts de la Révolution française (1789-1815)

restèrent longtemps éveillés dans leurs lits. Monsieur Doudoukdjian ralluma son cigare à moitié consumé. Vartan lui fit remarquer :

- Mon ami, ces gens sont hermétiques à vos propos, vous aurez du mal à les convaincre sans recourir à des centaines d'histoires drôles ou de proverbes : c'est grâce à ses paraboles que le Christ a converti les foules !
- C'est vrai, reconnu monsieur Doudoukdjian, je n'ai pas appris la langue du peuple...

(...)

Apo et Hairapet étaient abattus.

- Tous nos espoirs sont-ils donc anéantis ? interrogea ce dernier. Notre action, à peine ébauchée, est tuée dans l'œuf...
- Je dois avoir l'âme d'un prophète, continua Vartan, n'ai-je pas deviné qu'il était vain d'espérer une autre issue ? Monsieur Salman lui-même doutait que la tâche qu'il avait entreprise serait menée à bien. Je me rappelle mot à mot ce que me disait l'ardent jeune homme : « Quand une *idée* existe seulement dans l'esprit de quelques hommes, qu'elle ne s'est pas encore répandue et enracinée dans une partie au moins de la population, elle reste très fragile : elle peut être étouffée d'un coup, par l'élimination de ceux qui la portent. Mais, sitôt que la population s'en est emparée, *l'idée* devient indestructible. Nous autres avons le devoir de semer *l'idée*, mais nous n'en récolterons pas les fruits. La moisson sera l'affaire de la génération suivante. » Voilà pourquoi, ces derniers temps, monsieur Salman avait concentré ses efforts sur les écoles, ces institutions qui, en plus que toutes autres, construisent l'avenir. Son but était, non de fomenter une émeute, mais de changer les choses de fond en comble, ce qui exigeait de sérieux préparatifs. Il m'a confié un jour, avec un drôle de sourire : « Vartan, nous sommes ignares, nous avons beaucoup à apprendre de ce peuple que nous avons entrepris d'éduquer. Lui-même est un formidable maître d'école. Chacun de ses dictons est riche d'une pensée philosophique. Écoute comment il conçoit ses relations avec les Turcs : "Du chien sois l'ami, mais garde ton bâton à la main." À la vérité, ce dicton résume à merveille la conduite à tenir vis-à-vis des musulmans, qui sont des prédateurs : pour ne pas tomber sous leurs dents, il ne faut jamais lâcher le bâton. C'est fort de ce dicton que monsieur Salman s'employait à mobiliser la population et à lui inculquer des réflexes d'autodéfense. »

- **Doc. 6, p. 183** : volonté d'influences des puissances européennes.

**Trace écrite :** Du fait de leur incapacité à moderniser leurs provinces les Turcs ottomans vont voir leurs minorités ethniques se révolter pour conquérir leur indépendance. C'est d'abord la Grèce qui, de 1822 à 1830, mène une rude lutte entachée de cruels massacres par les Turcs (Samoïthrace, Chio, etc.). Puis tous les peuples opprimés, Serbes, Roumains, Bulgares vont, vers 1878, faire une guerre d'indépendance pour devenir indépendants. De nombreuses guerres vont amener les Turcs à perdre presque toutes leur provinces occidentales. Ces pays, victimes du joug ottoman durant des siècles vont développer un nationalisme violent.

Les peuples de la partie orientale vont également lutter pour leurs droits, et les Arméniens dans la seconde partie du XIX<sup>e</sup> siècle vont connaître un réveil national.

Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....